

Tyr

Tyr (en Anglais : Tyre, en Allemand : Tyros ou Tyrus, en [Phénicien](#) : Şur, en [Hébreu](#) : צור Tzor, en arabe : صور Şūr ou Sour, en Hébreu Tibérien : צר Şōr, en [Akkadien](#) : Şurru ou Surru, en [Grec](#) : Τύρος Týros, en Turc : Sur) est un port [Phénicien](#) dans le Gouvernorat (Mouhafaza ou Mofahazat) de l'actuel Sud Liban. Le nom de la ville signifie "rocher" en [Phénicien](#). Elle est située à environ 80 km. au Sud de Beyrouth, à 35 km. au Sud de [Sidon](#) (ou Saïda) et à quelques kilomètres au Sud du Litani (ou Léontes).



Vue de la ville nouvelle de Tyr depuis l'arc de triomphe

Face à la ville insulaire de Tyr se trouvait une deuxième bourgade continentale, Uzzu, c'est dans cette bourgade que les habitants allaient puiser l'eau potable qui était transportée à Tyr par bateau. La ville insulaire fut bâtie sur un îlot rocheux entouré par la mer de tous les côtés, d'où son nom "SR" "le rocher". Elle était séparée du continent par une distance de 700 m. Ce fut le Roi de [Macédoine](#), [Alexandre le Grand](#) (336-323) qui fit réunir les deux cités, au cours de son siège de la ville en 332, pour n'en former qu'une (Voir le [siège de Tyr](#)).

La ville insulaire possédait deux ports, un au Nord "le port Sidonien" et l'autre au Sud "le port Égyptien". Cette île-ville au milieu de la mer était fortifiée, avec une muraille 4,50 m. de haut, celles-ci furent appelées à l'origine, Ushu et plus tard, Palaetyrus, par les [Grecs](#). Du fait de ses deux ports, la ville possédait une extraordinaire puissance maritime où se croisaient toutes les marchandises connues dans l'Antiquité. Tyr fabriquait en abondance des tissus et de la verrerie. La ville était particulièrement connue pour la production d'une rare et très coûteuse sorte de teinture mauve, produite par un coquillage, le murex, connu sous le nom de violet Tyrien.

Aujourd'hui, Tyr est la quatrième plus grande ville du Liban. Au Nord de Tyr la rivière Nahr el Qasmiyé, qui est la partie inférieure du Nahr el Litani, constituait la frontière Nord entre le royaume de Tyr et celui de [Sidon](#) lorsqu'ils se sont séparés. Cependant la frontière Nord s'est

quelques fois élargie jusqu'à [Sarepta](#) (ou Sarepte ou Serepta ou Zarephath), voire un peu plus. Tyr fut occupée par les [Égyptiens](#), puis les [Hittites](#) et comme beaucoup de ses confrères du littoral elle fut ravagée par les [Peuples de la mer](#). Elle fut ensuite reconstruite par les habitants de [Sidon](#). Jusqu'au XIVe siècle, elle assura l'hégémonie sur les ports de la [Phénicie](#) méridionale. La ville possède de nombreux sites antiques, y compris son hippodrome Romain qui fut ajouté sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979.



Arc de triomphe de Tyr

L'histoire.....

Tyr fut fondé au IIIe millénaire, vers 2750 av.J.C. Cette cité [Phénicienne](#) serait le lieu de naissance légendaire d'Europa et Elyssa (ou Elissa ou Didon). Dans la mythologie [Grecque](#), Europa (Εὐρώπη) fut une femme [Phénicienne](#) de haute lignée, connue aussi sous le nom d'Astarté lunaire. Elyssa (ou Didon) fut, selon les sources [Grecques](#) et Romaine, la fondatrice et première Reine de Carthage. Elle est surtout connue du compte donnée par le poète Romain Virgile dans son *Énéide*.

L'histoire de Tyr se confond avec l'histoire de [Sidon](#) surtout que, sur plusieurs périodes, les deux villes vont être unifiées, avec un souverain commun. Selon [Hérodote](#) (Historien [Grec](#), 484-v.425), qui visita la ville en 450 av.J.C, le nom de Tyr apparaît sur les monuments dès 1300 av.J.C. Il est aussi informé par les Prêtres du temple de Melkart que la cité fut fondée en même temps que le temple et que Tyr était habitée depuis 2300 ans, ce qui nous a donné la date de vers 2750. Cette date est attestée par l'archéologie grâce à un sondage effectué par Patricia Bikai dans le centre de Tyr l'insulaire, qui a livré l'existence de 27 niveaux, dont le premier remonterait de cette époque. Entre le IIIe et la fin du IIe millénaire, Tyr ne joua qu'un rôle secondaire dans l'histoire de la région, ce qui explique qu'elle ne fut pas citée dans les sources de [Mari](#) ou d'[Ebla](#).

Elle figure dans les textes [Égyptiens](#) du IIe millénaire pour sa situation stratégique méridionale.

Dans une des Lettres de [Tell el-Amarna](#) du Pharaon [Amenhotep IV](#) (Aménophis ou Akhénaton, 1353/52-1338) qui ont été conservées, on trouve la correspondance du “Maire” de Tyr **Abi-Milku** qui écrit au Pharaon. Le sujet est souvent l’eau, le bois et comment cela affecte l’île-ville, mais aussi des détails sur les incessantes attaques des [Amorrites](#) (ou Amoréens) et des [Hittites](#). Le statut de Tyr, pendant près de 350 ans, entre le règne du Roi [Thoutmôsis II](#) (1492-1479) et [Ramsès III](#) (1184-1153) lui permit de profiter de sa position pour développer son rôle comme port stratégique, son commerce et son industrie, surtout par ses relations avec les autres villes du Levant. Point d’arrivée des caravanes d’Orient, elle fut le foyer de l’expansion [Phénicienne](#) en Méditerranée. Vers 1200, Tyr fut détruite, comme beaucoup de cités du littoral, du fait des invasions des [Peuples de la mer](#).



Monnaie Phénicienne

Les Empires qui avaient dominé la région, notamment les [Égyptiens](#) et les [Hittites](#), se retrouvèrent très affaiblis, voire détruits, et dans le vide de pouvoir qui en résulta un certain nombre de villes [Phéniciennes](#) créèrent elles-mêmes d’importantes puissances maritimes. Dès que l’invasion des [Peuples de la mer](#) affranchit les [Phéniciens](#) de la tutelle [Égyptienne](#), ils établirent de nombreux comptoirs et colonies sur le pourtour de la Méditerranée. Ce fut [Byblos](#) qui devint rapidement le principal centre [Phénicien](#) et qui domina la Méditerranée et les routes maritimes. Cette hégémonie dura près de deux cent ans jusqu’à vers 1000 av.J.C. Ce fut à cette époque que la première inscription en [alphabet Phénicien](#) est constatée, sur le sarcophage du Roi de [Byblos](#) Ahirom (ou Ahirom, v.1020). Les inscriptions sur son tombeau sont les plus anciens textes [Phéniciens](#) connus.

L’invention de l’[alphabet](#) et sa mise au point, facilitèrent partout les opérations commerciales. À cette époque un des premiers Rois importants de la cité, d’après la traditionnelle liste des Rois de Tyr, fut **Abibaal** (ou Abi-Baal ou Abībà’al, en [Hébreu](#) :

אביבעל, “*Baal est mon père*“, 990 à 978), dont nous ne savons rien. La datation des Rois de Tyr est basée sur les études de William Hamilton Barnes, Frank Moore Cross, John Livier et Joachim M.Peñuela. La seule information connue d’Abibaal est dérivée de deux passages de livre de [Flavius Josèphe](#) (ou Titus Flavius Josephus ou Josèphe ben Mattathias, historien Juif, 37-v.100 – Contre Apion). Tout ce qui est dit dans ces passages est qu’il précéda sur le trône son fils Hiram I de Tyr.

Ni la durée de son règne, ni ses prédécesseurs immédiats ne sont connus. La datation d'Abibaal dépend donc des dates attribuées à son fils qui comme indiquées ci-dessous sont très fluctuantes en fonction des spécialistes, même encore aujourd'hui.

Hiram I le Grand (En [Hébreu](#) : הִירָם, "hautement né", 980 à 935 ou 980 à 947 ou 978 à 944 ou 969 à 939 ou 969-936 selon la Bible et [Flavius Josèphe](#)) succéda donc à son père. Selon certains spécialistes il serait né en 999 ?. Dans l'Ancien Testament Hiram I est mentionné à plusieurs reprises : Dans le Premier Livre des Rois et dans le Premier et Deuxième Livre des Chroniques. Au début de son règne il signa un traité de paix avec le Roi des [Hébreux David](#) (1010-970) qui était en campagne pour conquérir les villes côtières du Sud dans le pays de [Canaan](#). (Premier Livre des Chroniques 14).



***Hiram I montre les plans de Salomon –
Gravure de J.J.Scheuchzer – Augsburg – 1731***

Il resta l'allié des [Hébreux](#) sous son successeur [Salomon](#) (970-931) qui lui demanda de lui fournir du bois de cèdre et des artisans pour la construction du Temple de [Jérusalem](#) (Premier Livre des Rois 05 18). Les travaux finis, Hiram I donna cent-vingt talents d'or pour décorer le palais et le Temple, en échange [Salomon](#) lui attribua vingt villes de Galilée et [Sidon](#) (ou Saïda), la plus importante des villes [Phénicienne](#) à cette époque.

Hiram I mena une campagne victorieuse contre la ville d'[Acre](#) (ou Akko ou Akka ou Ptolémaïs) et mata une rébellion de la première colonie Tyrénienne, Utique (ou Utica), sur la côté près du site de Carthage. Il reçut du blé et de l'huile de [Salomon](#) en remerciement de son soutien permanent, puis il lui demanda qu'une expédition soit menée dans le pays d'Ophir (En [Hébreu](#) : אוֹפִיר), port (ou région) mentionné dans la Bible célèbre pour sa richesse, pour ramener de l'or et des pierres précieuses. Certains spécialistes suggèrent que cette terre d'Ophir était la ville portuaire de Sopara, près de l'actuelle Mumbai. Son alliance avec [Salomon](#) lui assura l'accès aux principales

routes commerciales vers l'[Égypte](#), l'Arabie et la [Mésopotamie](#). Les deux Rois unirent également leurs forces dans la création d'une route de commerce sur la mer Rouge, reliant le port Israélite d'Ezion-Geber (ou Asiongaber, où se trouve aujourd'hui la ville de Eilat) avec Ophir. (Deuxième Livre des Chroniques 8 : 16,17).

Hiram I effectua de grands travaux à Tyr, **il réaménagea et agrandit les deux ports en les reliant par un canal traversant la ville**. Il élargit la cité par l'adhésion de deux îles sur lesquelles il construisit un palais royal et un temple pour les Dieux Melqart et Astarté. Il faut signaler qu'il n'y a pas de preuves extrabibliques pour ce Hiram I du Xe siècle, ce qui fait que son historicité est mise en doute par certains. Les archéologues tels que William G. Dever, Israël Finkelstein etc... font valoir que les histoires de [Salomon](#) dans la Bible sont exagérées et sans soutien archéologiques.

Le "prétendu" tombeau d'Hiram I (ou Qabr Hiram) et son sarcophage sont situés à deux heures de marche au Sud-est de Tyr, près du village d'Hannaouiye, sur la route de Qana. C'est un immense sarcophage de calcaire sur un haut piédestal. Cependant, des études poussées avancent que ce monument daterait en fait, de la période [Perse](#) (549-331) ?. Hiram I eut un enfant **Baal-Ezer I** (ou Belezaros ou Belezarus ou Ba'l-mazzer, 946 à 930 ou 944 à 927 ou 935 à 919) qui lui succéda. Selon certains spécialistes il serait née en 973 ?. La seule information que l'on possède sur Baal-Ezer I émane de la citation faite de l'auteur Phénicien Ménandre d'[Éphèse](#), par [Flavius Josèphe](#) (Contre Apion I.18) : *"Après la mort d'Hiram I, Belezaros son fils prit le royaume; il vécut 43 ans et régna 7 ans après lui... À sa mort son fils Abdastratos lui succéda"*. Les dates du règne de Baal-Ezer I sont fixées à partir de celles attribuées à Hiram I.



Le tombeau d'Hiram I

Abdastratos I (ou Abdastrate ou Abdastartus ou 'Abd-'Ashtart, 927 à 918 ou 918 à 910) arriva sur le trône. La seule information disponible à son sujet provient de la citation de l'auteur Ménandre d'[Éphèse](#), dans *Contra Apion 18*: de [Flavius Josèphe](#). Sa succession est toujours très confuse et change en fonction des spécialistes. Il aurait été tué par l'aîné des quatre fils de sa nourrice, qui prit le pouvoir, mais on ne connaît pas son nom. Beaucoup de spécialistes avancent comme son successeur **Methusastartos** (ou Methusastartus ou Mathusastartus ou Methusastratos ou Méthousastratos, 918 à 906 ou 909 à 898), fils de Léastratos. Il aurait vécu 54

ans et régné pendant 12 ans.

La seule information disponible sur ce sujet provient de [Flavius Josèphe](#), de la citation de Ménandre d'Éphèse (Contre Apion I.18). Sur cette base, William Hamilton Barnes et Frank Moore Cross donnent la séquence suivante pour les quatre usurpateurs, fils de la nourrice :

- Astartus (ou 'Ashtart, 920 à 901). Du fait que le premier nom des quatre frères, n'est pas attribué dans les interprétations habituelles des textes et Astartus est le deuxième de la série. Cross restaure Astartus comme le premier à régner et reconstruit le nom du deuxième frère de ce qui était précédemment présumé être le patronyme d'Astartus.
- Delestartus (ou Delestartos ou Dalay-'Ashtart, 900 à 889).
- **Astarymos** ('Ashtar-rom ou Aserymus ou Astarymus, 906 à 897 ou 897 à 889 ou 888 à 880). Il aurait vécu 58 ans et régné 9 ans. Il fut tué par son frère Phelles qui lui succéda. Il serait dans ce cas le Astartus de Cross et Barnes.
- **Phelles** (ou Pilles, 897 à 896 ou 889 à 888 ou 879). Il aurait vécu 54 ans et ne régna que 8 mois, il fut tué par Ithobaal (ou Ethba'al ou Ethbaal ou Ittobaal), le Prêtre d'Astarté qui fonda une nouvelle dynastie. **Ithobaal I** (ou Ethba'al ou Ethbaal ou Eš-Ba'al ou Ittobaal, 896 à 863 ou 887 à 856 ou 878 à 847) monta sur le trône de Tyr pour trente-deux ans. Au cours de son règne, Tyr étendit son pouvoir sur le continent, ce qui augmenta l'ensemble de son territoire sur la [Phénicie](#) dans le Nord, jusqu'à Beyrouth et même une partie de l'île de [Chypre](#). Dans le même temps, elle posséda un immense Empire colonial. Elle fonda des comptoirs sur le littoral proche, comme Botrys (Batroun au Liban), sur les îles voisines de la mer Egée, comme [Rhodes](#), en [Grèce](#), en mer [Ionienne](#), sur la côte Nord de l'Afrique à Carthage, en Sicile, en Corse, en Espagne à Tartessos et même au-delà des Colonnes d'Hercule à Gadeira (ou Cadix).

Ithobaal I resserra les contacts diplomatiques avec le Roi d'[Israël](#), [Achab](#) (873-852) en lui donnant sa fille [Jézabel](#) en mariage. Tyr se présenta comme une des plus importantes citées qui appuya la lutte contre les [Assyriens](#), la nouvelle puissance montante qui envahit la région. [Flavius Josèphe](#) (ou Titus Flavius Josephus ou Josèphe ben Mattatias, historien juif, 37-v.100) cité par Mark S. Smith dans l'histoire de Dieu, dit qu'Ithobaal I fut un Prêtre d'Astarté. La Smith's Bible Dictionary rapporte que [Flavius Josèphe](#) le représente comme un Roi de Tyr et des [Sidoniens](#), car à cette même époque Tyr imposa aussi son autorité à [Sidon](#). Ithobaal I vécut 68 ans et eut deux enfants : Une fille, [Jézabel](#) (ou Izével ou Izável ou 'Îzé

bel ou 'Îzābel, en [Hébreu](#) : איזבל ou איזבל "pas élevé"), qui épousa le Roi d'[Israël Achab](#) (Premier Livre des Rois 16 : 31) et un fils qui lui succéda.



Vestiges des anciennes colonnes Romaines du site

Baal-Ezer II (ou Badezor ou Badezorus ou Badezir ou Balbazer ou Ba'l-mazzer ou Balazeros ou Baalmazzar, 863 à 829 *ou* 855 à 849 *ou* 846 à 841) monta sur le trône et comme son père renforça encore le pouvoir de Tyr. Les principales informations relatives à ce Roi proviennent des citations de [Flavius Josèphe](#) (ou Titus Flavius Josephus ou Josèphe ben Mattathias, historien Juif, 37-v.100), tirées de l'auteur [Phénicien](#) Ménandre d'[Ephèse](#) (Historien spécialiste de Tyr, début du IIe siècle av.J.C), Il est dit : *“qu'Ithobalus, le Prêtre d'Astarté ... a été succédé par son fils Badezorus [Baal-Ezer], qui a vécu quarante-cinq ans, et il régna six ans, il a été succédé par Matgenus [Mattan I] son fils”*.

Sous son règne la zone d'influence de la ville fut à son maximum sur le Levant et atteignit une position inégalée dans toutes les périodes de son histoire. De plus sa sœur était Reine d'[Israël](#) et sa nièce [Athalie](#) régna comme Reine de [Juda](#) (841-835).

Comme le précise James B.Pritchard, Tyr n'est pas mentionnée comme un adversaire, en 853, de l'Empereur d'[Assyrie](#), [Salmanasar III](#) (ou Shalmaneser ou Salmanaza, 859-824) dans la grande coalition à la [bataille de Qarqar](#) (ou Karkar). Cependant, dans une inscription, il est dit que 12 ans plus tard, lors d'une bataille en 841, le fils d'[Ithobaal I](#) (Ba'l-Mazzer) rendit hommage au monarque [Assyrien](#), à la 18e année du règne de ce dernier au cours de sa campagne en [Canaan](#). Certains spécialistes pensent qu'il pourrait y avoir confusion avec le Roi d'[Israël Jéhu](#) (842-815) qui rendit hommage en même temps, comme le démontre l'Obélisque noir. Baal-Ezer II vécut 45 ans et eut un fils qui lui succéda.

Mattan I (ou Matan ou Mittin ou Muto ou Matagne, 849 à 821 *ou* 840 à 832 *ou* 829 à 820) vécut 32 ans et on ne sait rien de son règne. Il fut le père de **Pygmalion** (ou Pumayyaton ou Pu'mayyaton ou Pumiatom ou Pummay, 831 à 785 *ou* 820 à 774), qui lui succéda et d'Élissa (ou Didon) qui, selon les sources [Grecques](#) et Romaine, fut la fondatrice et première Reine de Carthage. Dans la mythologie [Grecque](#), Pygmalion fut le fils de Bélus Roi de Tyr. Pygmalion monta très jeune sur le trône après la mort de son père. Il assassina alors son beau-frère, le Grand Prêtre de Melqart Sicharbas (ou Acherbas ou Sychée ou Sikhabas, qui passait pour le plus riche des [Phéniciens](#) selon Virgile), pour s'emparer de ses richesses, ce qui provoqua l'exil de sa sœur. Celle-

ci avec un groupe de citoyens fidèles à son époux disparu, s'enfuit secrètement à [Chypre](#). Le Grand Prêtre d'Astarté consentit à les accompagner à condition que dans la future colonie à créer, le sacerdoce demeure héréditaire dans sa famille. 80 jeunes filles destinées à la prostitution sacrée furent également emmenées. Les fugitifs accostèrent directement sur le site où Éliassa (ou Didon) fonda Carthage. Passé la légende, pendant le règne de Pygmalion, Tyr semble avoir déplacé le centre de son Empire commercial du Moyen-Orient à la Méditerranée, comme on peut en juger par la construction de nouvelles colonies. Pygmalion vécut 56 ans et il épousa Astarté.



L'agora Romaine

Milkiram (774 à 750) arriva sur le trône et malgré la puissance Tyr il tomba devant les nouvelles attaques des [Assyriens](#) et il fut obligé de se séparer de [Sidon](#). Ainsi, l'arrière-pays de Tyr devint une province [Assyrienne](#) et elle ne put échapper au tribut imposé par l'Empereur [Teglath-Phalasar III](#) (745-727). La découverte à Nimrud de six inscriptions au nom d'un certain Milkiram permet d'avancer l'hypothèse à certains spécialistes comme André Lemaire, de l'existence de ce Roi au nom de Milkiram, jusqu'alors inconnu. On ne sait pas s'il fut un fils de Pygmalion. [Flavius Josèphe](#) (ou Titus Flavius Josephus ou Josèphe ben Mattatias, historien juif, 37-v.100), selon les informations de Ménandre d'[Éphèse](#), arrête sa liste de Rois de Tyr avec Pygmalion, pour la reprendre en 729 en avec [Lulle](#) (ou Elulée ou Elulaios).

Par contre, les annales de [Teglath-Phalasar III](#) évoquent après Milkiram trois Rois successifs de Tyr :

- **Ithobaal II** (ou Toubaalou ou Tuba'il ou Ethba'al ou Ethbaal ou Eš-Ba'al ou Ittobaal, 750 à 740 ou 750 à 739), dont on ne sait rien juste qu'après une campagne victorieuse, en 743/742, [Teglath-Phalasar III](#) reçut un tribut d'un Roi de Tyr dont le nom est perdu mais qui était encore son vassal "Toubaalou" c'est-à-dire Ithobaal II ?.
- **Hiram II** (740 à 730 ou 739 à 730) fut le second. En 738 après avoir maté une nouvelle révolte l'Empereur [Assyrien](#) créa une province de Phénicie. Les cités les plus méridionales comme, [Byblos](#) où régnait Shipitsbaal II (ou Shipits-Ba'al ou Sibittibaal, v.750-738) et Tyr où régnait Hiram II, payèrent tribut au souverain. Hiram II régna sur Tyr mais également sur [Sidon](#), selon une inscription Phénicienne mise au jour à [Chypre](#) où un Gouverneur

local se déclarait “*serviteur d’Hiram, Roi des Sidoniens*“. De 734 à 732, [Teglath-Phalasar III](#) mena une campagne en Syrie contre le royaume de [Damas](#) de Razin (ou Retsin ou Rézôn II, 792 ou 766-733/2), dont la capitale fut prise en 732. Hiram II qui avait choisi de soutenir le Syrien fut contraint de payer un tribut à l’Empereur qui contrôlait désormais la région jusqu’à la côte. Tyr ne préserva qu’une indépendance nominale. Un courrier de [Teglath-Phalasar III](#) montre que les deux cités étaient contrôlées étroitement par l’administration [Assyrienne](#). • **Mattan II** (ou Metenna ou Matan ou Mittin ou Muto ou Matagne, 730 à 729) se reconnut lui aussi vassal de [Teglath-Phalasar III](#) et versa un tribu, ce qui marqua un affaiblissement politique de la ville, mais l’activité commerciale et maritime continua à évoluer malgré quelques périodes d’arrêt.

Lui succéda sur le trône, [Lulle](#) (ou Elulée ou Luli en [Assyrien](#) ou Elulaios dans sa forme Hellénisée, 729 à 694) qui fut Roi de Tyr et de [Sidon](#), peut-être son fils. Le règne de [Lulle](#) est caractérisé par plusieurs guerres avec l’[Assyrie](#). Il se révolta plusieurs fois. De 724 à 720, Tyr fut en état de siège, le port étant bloqué par [Salmanasar III](#). Pendant le règne de [Sargon II](#) (722-705), les [Assyriens](#) occupèrent [Chypre](#), mais après la mort de [Sargon II](#), en 705, Lulle récupéra l’île et sa colonie de [Citium](#) (ou Kition ou Citium, moderne Larnaca).



Le siège de Tyr par André Castaigne

La même année il profita de l’avènement de [Sennachérib](#) (705-681) et se souleva de nouveau, en s’alliant en 703 à une énorme coalition anti-[Assyriens](#) (voir à [Lulle](#) – [Sidon](#)). Cependant la rébellion fut très vite matée. En 701, après une autre révolte, [Sennachérib](#) le força à fuir à [Chypre](#). [Sidon](#) fut alors mise sous le contrôle d’un souverain [Tyro-Assyrien](#), Ithobaal (ou Ethba’al ou Ethbaal ou Eth-Ba’al ab ou Ittobaal, 694-v.680), placé par [Sennachérib](#). qui dirigea également [Acre](#),

Le royaume de Tyr fut donné à **Abd-Melqart** (694 à v.680) qui élargit la puissance de la ville. Il semble avoir été en guerre contre les Israélites. Il détruisit leur flotte et fut en mesure de garder

une certaine prépondérance sur les villes de la région. Selon la légende, il fut empoisonné par sa fille Numila, qui à son tour fut assassinée par son frère. Selon une autre légende Abd-Melqart fut tué par une population de montagnard du Liban lors d'un voyage vers les [Assyriens](#). Vers 680, à [Sidon](#), [Abdi-Milkutti](#) (ou Abdi-Milki ou Ebed-Milkat ou Abdi-Milkutti, v.680 à 677) se révolta contre l'autorité [Assyrienne](#), mais l'Empereur, [Assarhaddon](#) (ou Esarhaddon, 681-669) assiégea la ville, qui après trois ans, en 677, fut finalement prise, détruite et reconstruite sous le nom de Kar-Assur-Aha-Iddina, "*Le port d'Assarhaddon*". Le Roi [Sidonien](#) fut décapité.

Le Roi de Tyr suivant, **Baal I** (v.680 à 660 ou 682 à 668), qui selon certains spécialistes fut d'origine [Assyrienne](#) ?, fut tributaire lui aussi des [Assyriens](#), qui avaient conquis le reste de la [Phénicie](#). Il conclut avec l'Empereur [Assarhaddon](#) un traité de vassalité, qui d'une part établissait fermement les droits de commercialisation de Tyr et de l'autre la ville s'engageait de prêter assistance aux [Assyriens](#) dans leurs campagnes. Suite à celle contre [Sidon](#), Baal I fut récompensé pour sa loyauté, après le pillage de la ville, par [Assarhaddon](#) qui lui remit une part du butin. Il pourrait aussi avoir aidé les [Assyriens](#) dans leur guerre contre l'[Élam](#). L'Empereur, lors de ses préparatifs pour envahir l'[Égypte](#), signa un nouveau traité avec Tyr qui s'engageait à mettre sa flotte à son service. Cette dernière trahit sa promesse et s'allia au Pharaon [Taharqa](#) (690-664). [Assarhaddon](#), en représailles, assiégea la ville, mais sans pouvoir l'emporter. Baal I retranché dans l'île de Tyr échappa à la captivité, mais il perdit toutes ses possessions et dut se soumettre. Il dut envoyer son fils, Yahimelek (ou Yehawmelek ou Yahimilki) ainsi que sa fille et ses nièces comme otages en [Assyrie](#) avec un lourd tribut. L'Empereur garda les Princesses pour son harem, mais il renvoie son fils à Baal I.

Selon certains spécialistes, deux "souverains" pendant l'occupation [Assyrienne](#) lui auraient succédé : Son fils **Yahimelek** (ou Yehawmelek ou Yehaoumelek ou Yahimilki, 668 à 640 ou 660 à 640), puis **Abdastratos II** (ou Abdastrate ou Abdastartus ou 'Abd-'Ashtart, 640 à 590 ou 640 à 597), mais si tel fut le cas ce fut sûrement plus des Gouverneurs que des Rois. Pour les deux on ne sait rien de leur vie. Après la chute de la capitale [Assyrienne Ninive](#) en 612, la [Mésopotamie](#) passa sous la domination des Rois de [Babylone](#). Sous le règne d'**Ithobaal III** (ou Tuba'il ou Ethba'al ou Ethbaal ou Eš-Ba'al ou Ittobaal, 597 à 574 ou 591 à 573 ou 590 à 573 ou 586 à 574), un de ceux-ci, [Nabuchodonosor II](#) (ou Nabu-kudurri-usur ou Nabium-Kudurru-usur, 605-562), en 588 assiégea Tyr. Ce siège dura pendant 13 ans, mais sans succès pour le [Babylonien](#). Quelques hypothèses présumant qu'une sorte de compromis fut signé entre les Tyriens et les [Babyloniens](#) au terme duquel Tyr en 574 conserva une certaine autonomie. Il fut enregistré par [Flavius Josèphe](#) (ou Titus Flavius Josephus ou Josèphe ben Mattathias, historien Juif, 37-v.100) comme Roi sur la liste des souverains de Tyr au moment de la première chute de [Jérusalem](#). Le Roi suivant, **Baal II** (574 à 564 ou 573 à 564) ne fut pas longtemps autonome. Son règne prit fin lorsque [Nabuchodonosor II](#) assiégea la ville qu'il prit. Tyr fut alors probablement incorporée à la province [Babylonienne](#) de [Kadesh](#).

Après la chute de Baal II, la monarchie fut abolie et un gouvernement oligarchique fut établi.

[Nabuchodonosor II](#) nomma des Juges ou Suffètes (ou Shoftim, nom des premiers magistrats. Leur pouvoir ne durait normalement qu'un an) pour gouverner la ville. Le premier qui suivit Baal II fut **Yakinbaal** (ou Yakin Ba'al ou Eknibal ou Ecnibalus, 564), fils de Baslekh, pour un règne de deux mois. Lui succéda **Chelbes** (ou Keleb, 564 à 563), fils d'Abdaeos, qui lui ne régna que 10 mois. Vint ensuite **Abbar** (ou Abba-el, 563 à 562) pour un règne de 3 mois. Il fut également Grand Prêtre. Il fut suivi par deux co-Suffètes **Mattan III** (ou Metenna ou Matan ou Mettenos ou Myttnos, 563 à 557 ou 562 à 556) et **Ger-Asthari** (ou Ger Asthari ou Gerastratos, 563 à 557 ou 562 à 556). Ils furent tous deux les fils d'Abdelimos. Bien qu'ils règnent 6 ans nous ne savons rien de leur histoire. Les avis sont partagés par les spécialistes sur le titre de leur successeur. Une partie retient que la royauté fut rétablie dès **Baal-Ezer III** (ou Balatorus ou Badezor ou Badezir ou Balbazer ou Ba'l-mazzer ou Balazeros, 557 à 556 ou 556 à 555), une autre compte encore deux Suffètes dont Baal-Ezer III ?. Baal-Ezer III régna pendant un an selon les archives [Phéniciennes](#), ce qui est sûr c'est qu'il était vassal du Roi de [Babylone](#), [Nériglissar](#) (ou Nergal-Shar-Usur, 560/559 à 556).

Lui succéda **Makarbaal** (ou Merbalus ou Mahar-Ba'al, 556 à 552 ou 555 à 551) qui ne fut lui aussi peut-être que Suffète. Lorsque Baal-Ezer III, mourut il fut envoyé de [Babylone](#), par le Roi [Nabonide](#) (ou Nabounaid, 555-539), pour le remplacer. Il régna pendant quatre ans et à sa mort ce fut encore [Nabonide](#) qui nomma le nouveau Roi **Hiram III** (ou Hirom, 552 à 532 ou 551 à 532 ou 551 ou 531) qui fut le frère de Makarbaal. Après la chute des [Babyloniens](#) face au [Perse Achéménide Cyrus II le Grand](#) (559-529) et la prise de [Babylone](#) le 12 Octobre 539, une nouvelle ère de domination pour Tyr débuta. La cité fut intégrée dans l'Empire [Perse](#), à qui Hiram II prêta allégeance, ce qui n'empêcha pas les [Phéniciens](#) de commencer à battre monnaie. Pour agrandir la ville, Hiram III fit partiellement combler l'espace séparant l'îlot de Tyr du continent, mais la ville conserva une position défensive très forte. Tyr fut la première cité de la région dès cette période et fournit des flottes aux [Achéménides](#) surtout lors de leurs guerres contre les [Grecs](#). Les Tyriens resteront allié des [Perses](#) jusqu'à leur chute.



Monnaie de Tyr au IIIe s. ap.J.C

Pour beaucoup la royauté de Tyr s'arrête avec Hiram II qui est compté comme le dernier Roi, toutefois des spécialistes continuent la liste avec d'autres souverains, mais étaient-ils Roi ?. De plus

ils ont du mal à être d'accord sur les noms et dates de règne. On trouve :

- **Ithobaal IV** (vers 530), qui est le fils supposé d'Hiram III. Il est uniquement connu par une inscription sur un petit navire votif en malachite qui évoque les Sidoniens.
- **Hiram IV** (490 à 480), dont on ne sait rien.
- **Mattan IV** (vers 480), qui serait le fils d'Hiram IV. Avec le Roi d'[Arwad](#) (ou Aradus ou Arados ou Arvad ou Arpad), Merbaal, et le Roi de [Sidon](#), Tétramnestos (v.480), fils d'Anysos, il fut l'un des trois Amiraux [Phéniciens](#) qui participèrent aux [Guerres Médiques](#) (499-479) sous le Roi [Perse Xerxès I](#) (486-465).
- **Boulomenos** (ou Boulomanes ou Boulomenus, en [Grec](#) : Boulomenos, vers 450), dont on ne sait rien.
- **Abdémon** (En [Grec](#) : Αὐδήμων, v.420 à 411) qui fut également Roi de [Salamine](#) de [Chypre](#). Il était d'origine Phénicienne et serait né à Tyr (on trouve aussi [Citium](#) (ou Kition) ?). En 415 il déposa le souverain Phénicien de [Salamine](#) Nicoclès (? à 415). Il fut détrôné à son tour en 411 par le fils de ce dernier, [Évagoras I](#) (410-374), qui s'empara également de Tyr. Certaines pièces de monnaie d'Abdémon ont été trouvées. À la chute d'[Évagoras I](#) la cité passa sous pleine domination [Perse](#) et on n'a pas connaissance de souverains, même vassaux.

Le premier dont nous ayons une trace fut **Abdashtart** (ou 'Abd'aštart ou Straton, vers 359 à 349). Selon Justin (ou Marcus Junianus Justinus ou Justinus Frontinus, historien Romain du IIIe siècle), les esclaves Tyriens se révoltèrent contre le Roi [Perse Artaxerxès II](#) (404-359). Ils s'emparèrent du pouvoir et nommèrent comme "Roi" un certain Straton (en [Phénicien](#), Abdashtart). Nous ne savons rien de plus de son histoire. En Novembre 333, le Roi de [Macédoine](#) [Alexandre le Grand](#) (336-323) gagna la [bataille d'Issos](#) sur le dernier Roi [Perse Darius III](#), puis il se dirigea vers la côte [Phénicienne](#). Les [Phéniciens](#) représentaient pour [Alexandre](#) une menace car leurs navires constituaient l'essentiel de la flotte [Perse](#) présente en mer Égée. Les cités de la région se rallièrent volontairement et pacifiquement à [Alexandre](#), seule Tyr et son Roi **Azemilcos** (ou Azemilkos ou Azemilcus ou Ozmilk, en [Grec](#) : 'Αζέμιλκος, 349 à 332) résistèrent. [Alexandre](#) demanda à Azemilcos la possibilité d'entrer dans Tyr pour y sacrifier au Dieu Melqart mais le Roi, qui craignait cet acte de soumission, refusa. En Janvier 332, [Alexandre](#) assiégea la ville, siège qui dura pendant 7 mois. Face à des murailles qui résistaient, il décida de construire une jetée reliant le continent à l'île, par cette idée de génie il conquiert la cité. Azemilcos et d'autres notables, y compris les envoyés de Carthage, prirent refuge dans le temple de Melqart. Selon Arrien (ou Lucius Flavius Arrianus Xénophon ou Arrien de [Nicomédie](#), historien [Grec](#) et philosophe de l'époque Romaine, v.85-v.145), [Alexandre](#) épargna la vie de tous ceux qui avaient fui dans le temple tout en massacrant la population masculine de la ville et en prenant en esclavage les femmes et les enfants. (Voir le [siège de Tyr](#)).

[Diodore de Sicile](#) (Historien [Grec](#), v.90-v.30) rapporte qu'[Alexandre](#), qui appelait Azemilcos, Straton, le déposa et le remplaça par un certain **Abdolonymos** (ou Abdolonyme ou Abdalonymus ou Abdalonimus ou Abdolonymus ou Ballonymos ou Ballonymus ou Abd-olunim, en [Grec](#) : 'Αβδαλώνυμος, 332 à ?). [Plutarque](#) (Philosophe, biographe et moraliste [Grec](#), 46-v.125) le nomme

Alonymos (ou Alonymus). En fait la légende raconte que ce fut Héphestion (ou Héphaestion) qu'[Alexandre](#) chargea de nommer un Roi. Ce dernier offrit le trône à deux frères avec lesquels il avait combattu, mais Abdolonymos refusa, alléguant que, selon leurs lois, il ne pouvait régner car bien que noble il n'avait pas de sang royal. Souhaitant mettre en avant une telle personne, Héphestion (ou Héphaestion ou Héphaistion ou Hêphaistíôn, 356-324) nomma Abdolonymos, qui était tombé dans une telle pauvreté, qu'il cultivait lui-même un jardin potager pour se nourrir.

Après la mort d'[Alexandre](#) (Juin 323) et du partage de son Empire, la Syrie/Palestine fut le terrain d'un conflit entre les Diadoques. Un de ceux-ci, [Ptolémée I Sôter](#) (Roi 305-282), qui a fonda la [dynastie Lagide](#) en [Égypte](#), se tourna vers la [Phénicie](#). Il occupa Tyr et les autres cités de la région. Un autre Diadoque [Séleucos I Nikâtor](#) (Roi 305-280), fonda lui la dynastie [Séleucide](#) et se nomma Roi de Syrie en 305. Une guerre éclata entre les deux puissances qui ne se termina qu'avec la [Bataille d'Ipsos](#) en 301. En 290, la [Phénicie](#) et Tyr, devint possession [Lagide](#). Ce fut sous leur règne que la première ère Tyrienne débuta (275/274).

L'affaiblissement de l'état [Lagide](#) à la mort de [Ptolémée IV Philopator](#) (222-204) marqua la fin de la domination de l'[Égypte](#) sur la [Phénicie](#). Celle-ci passa, vers 200, sous la celle des [Séleucides](#) qui gardèrent la région jusqu'en 84 av.J.C. Cependant, en 126, Tyr réussit à se démarquer de cette tutelle et retrouva son indépendance face aux [Séleucides](#). En 64 la ville passa, sous la pax romana, dans l'Empire Romain. Elle devint une ville de province paisible, mais elle continua à maintenir une grande partie de son importance commerciale jusqu'à l'ère Chrétienne. La présence de la digue affecta les courants d'eau à proximité, causant des sédiments qui s'y déposèrent. Ceux-ci accumulés depuis des années rendirent la connexion avec le continent permanente. La cité regagna un peu de son passé avec les Romains, l'hippodrome de Tyr fut l'un des plus grands hippodromes Romains construit (Mais, inachevé). Une église Chrétienne y fut ensuite fondée et les Actes des Apôtres déclarent que Saint Paul y passa sept jours en revenant de [Chypre](#) (Ac 21:3). Un évêché est attesté dès la fin du IIe siècle ap.J.C. Un concile s'y tint en 355. Tyr tomba sous l'occupation arabe en 638 ap.J.C.



Bibliographie

Pour d'autres détails sur la ville voir les ouvrages de :

William Hamilton Barnes :

– *Studies in the chronology of the divided monarchy of Israel*, Ga. : Scholars Press, Atlanta, 1991.

Frank Moore Cross :

– *An interpretation of the Nora Stone*, pp : 13-19, Bulletin of the American Schools of Oriental Research 208, 1972.

Josette Elayi :

– *Recherches sur les cités phéniciennes à l'époque perse*, Institut Universitaire Oriental, Naples,

1987.

– *Économie des cités phéniciennes sous l'Empire perse*, Institut Universitaire Oriental, Naples, 1990.

– *The coinage of the Phoenician city of Tyre in the Persian period (5th-4th cent. BCE)*, Éditions Peeters, Leuven, 2009.

– *Histoire de la Phénicie*, Éditions Perrin, Paris 2013.

Élisabeth Fontan et Hélène Le Meaux :

– *La Méditerranée des Phéniciens de Tyr à Carthage : [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 6 novembre 2007-20 avril 2008]*, Institut du monde arabe, Musée du Louvre (Paris), Somogy, 2007.

Eric Gubel :

– *Redt Tyr – Sauvons Tyr. Histoire Phénicienne – Fenicische geschiedenis*, Uitgeverij Peeters, Leuven, 1983.

Nina Jidejian et Denise Halard-Jidejian :

– *Tyr à travers les âges*, Librairie orientale, Beyrouth, 1996.

Jacob H.Katzenstein :

– *The history of Tyre. From the beginnings of the second millenium B.C.E. until the fall of the neo-babylonian Empire in 538 B.C.E.*, The Schocken Institute for Jewish Research, Jerusalem, 1973-1997.

– *Tyre in the early Persian period (539-486 B.C.E.)*, pp : 23-34, *The Biblical Archaeologist* 42, N°1, 1979.

André Lemaire :

– *Milkiram, nouveau roi phénicien de Tyr ?*, pp : 83-93, *Syria* 53, fascicule 1-2, 1976.

John Livier :

– *The chronology of Tyre at the beginning of the first millennium B.C.*, pp : 113-120, *Israel Exploration Journal* 3, N°2, 1953.

Sabatino Moscati et Pierre Amiet :

– *Les Phéniciens*, Arthème Fayard, Paris, 1971 – *Le Chemin vert*, Paris, 1989.

Joachim M.Peñuela :

– *La inscripción Asiria IM 55644 y la cronología de los reyes de Tiro*, pp : 217-237, *Sefarad* 13 – 1953 – pp : 1-39, *Sefarad* 14, 1954.

Antoine Poidebard et Lucien Cayeux :

– *Un grand port disparu : Tyre : Recherches aériennes et sous-marines, 1934-1936*, Fondation Louis de Clercq, Librairie orientaliste P. Geuthner, Paris, 1939.

James B.Pritchard :

– *Ancient near eastern texts relating to the Old Testament*, Princeton University Press, Princeton, 1969.

Jean-Paul Rey-Coquais :

– *Inscriptions Grecques et Latines de Tyr*, Ministère de la culture, Direction Générale des Antiquités, Beyrouth, 2006.

Jules Rouvier :

– *Numismatique des villes de Phénicie, Tome 1 et 2, Tyr*, Barth et von Hirst, Athen, 1903 et 1904.

Mark S.Smith :

– *Untold stories : The Bible and Ugaritic studies in the Twentieth Century*, Hendrickson Publishers, Août 2001.

Karine Safa :

– *Le siège de Tyr : Une ville de Phénicie tient tête au conquérant Alexandre le Grand*, Librairie Sader, Beyrouth, 2002.

Karine Safa, Aurélie Blanz :

– *La mythologie Phénicienne*, Actes Sud Junior, Arles, 2004.

Michael Sommer :

– *Die Phönizier – Handelsherren zwischen Orient und Okzident*. Kröner, Stuttgart, 2005.

Donald R.Vance :

– *Literary sources for the history of Palestine and Syria : The phoenician inscriptions*, pp : 2-19, *The Biblical Archaeologist* 57, 1994.

Ernest Will :

– *Die götter von Tyros*, *Ur und Frühzeit* 16, N° 1, Hornburg, 1989.